



Est républicain  
20 mai

### ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin de ballottage  
du 22 mai 1893

Troisième circonscription de Nancy

**M. DEMENGE-CREMEL,**  
ancien négociant,  
ancien juge au Tribunal de  
Commerce.

CANDIDAT RÉPUBLICAIN

### ÉLECTEURS de la 3<sup>e</sup> circonscription

Par suite du désistement franchement républicain de M. NICOLAS, candidat du Congrès, un groupe d'électeurs du PARTI RÉPUBLICAIN des cantons Est, Sud, et de Saint-Nicolas, voulant maintenir la discipline républicaine, ont décidé de soutenir énergiquement au scrutin de ballottage du 22 mai, la candidature de

### DEMENGE-CREMEL

Étant donnée la situation grave, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, l'union s'impose à tous les vrais républicains.

Nous engageons tous nous amis à voter pour

### DEMENGE-CREMEL

**Camille Grosjean,** conseiller municipal.  
**Masson,** propriétaire à Villo-en-Vermois.  
**J.-B. Muller,** fournisseur de l'armée, à Nancy.

**Guillemin,** industriel à Nancy.  
**Schoumaeker,** industriel à Nancy.  
**Edmond Gérard,** tanneur à Nancy.  
**Mienville,** entrepreneur à Nancy.

**J. Prévot,** lithographe à Nancy.  
**Klein,** agent général de la Mutuelle française de Lyon, à Nancy.

**L. Muller,** négociant boucher, à Nancy.  
**A. Faburé,** professeur de gymnastique, à Nancy.

**Cayette,** ouvrier tanneur.  
**Mausny,** comptable.  
**André Grosjean,** constructeur.

**Fischer,** négociant.  
**E. Cory,** négociant.  
**Stamm,** ancien conseiller municipal.

Le *Cou-Cou de l'Est* est dans une rage bleue. Ce qu'il vomit de calomnies dans son dernier numéro ferait déborder tous les égouts de Nancy.

Nous ne répondrons pas un mot à ces cyniques diffamations.

Nous annonçons seulement que M. DEMENGE-CREMEL vient de déposer une plainte au parquet et que ceux qui n'ont pas craint, dans un misérable intérêt électoral, de chercher à salir toute une vie d'honneur et de probité, seront traduits devant les tribunaux.

Quant à nous, nous nous réjouissons d'avoir fourni le grain d'émétique qui a provoqué ces vomissements.

À l'abondance du flot, on peut, même sous le masque, reconnaître la vieille Boulange.

C'est bien elle; elle n'a pas changé.

M. Georgel, chirurgien-dentiste, pose de nouveau sa candidature, cette fois dans la troisième circonscription.

Voici la péroraison de sa curieuse profession de foi adressée aux électeurs :

« Voulez-vous revoir les guerres de race et de religion, les odieuses manœuvres contre la prospérité et la sécurité nationales, les luttes stériles, les beaux jours des chahuts et de l'impuissance parlementaire, l'immixtion des étrangers dans nos affaires, les promesses de réformes irréalisables, le 16 Mai, le Césarisme, enfin ? Votez pour les citoyens Gervaise et Barrès.

Voulez-vous, au contraire, voir une France forte une République idéale de liberté et de justice, respectable et sachant se faire respecter ? Votez pour le citoyen Emile Georgel, l'homme de dévouement qui saura mettre en avant l'intérêt de tous avant l'intérêt personnel. »

On voit que M. Georgel n'est pas facile à décourager. Ayant récolté une voix le 8 mai dans la première circonscription, il espère en récolter au moins autant dans la troisième.

### Le guillotiné par persuasion

C'est M. Gervaise, — d'après la *Libre Parole*, où l'on chauffe fortement la candidature Barrès. — Entre écrivains parisiens, on se doit bien un petit coup d'épaulé.

La *Libre Parole* imprime donc :

« Le succès de notre ami Barrès est certain, et M. Gervaise qui ne se fait plus aucune illusion sur le sort qui l'attend, est bien près, nous dit-on, de retirer sa candidature. Il s'aperçoit que de tous côtés ses amis l'abandonnent, que tous les antijurés dignes de ce nom offrent spontanément leur concours à Barrès. Dans ces conditions, M. Gervaise ne peut que renoncer à la lutte. C'est le conseil que nous lui avions donné dès le lendemain du premier tour de scrutin. Il va le suivre, et nous ne pouvons que lui adresser nos plus chaleureuses félicitations. »

Que va répondre M. Gervaise à cette fallacieuse mise en demeure ? Va-t-il étonner Nancy par un nouveau placard, d'une forme géométrique encore inédite ?

Le fait est que pour mériter les bonnes grâces de la *Libre Parole*, M. Barrès s'est livré mercredi, à Malzéville, aux déclarations anti-juives les plus violentes — et les plus extraordinaires dans la bouche d'un familier de la maison de Sarah Bernhardt.

### A Malzéville

(suite)

Un de nos jeunes collaborateurs, qui a la bonne fortune d'être de Malzéville, se trouvait mercredi dans la salle dont on a refusé l'entrée au rédacteur venu de Nancy — et nous publions ci-dessous le compte rendu qu'il nous apporte.

On remarquera en le lisant que non seulement M. Marcel Habert, mais encore MM. René Jacquet, Ferrette, Daniel Laumonier (de Bar-le-Duc), assistaient à la séance, quoique n'étant pas de Malzéville. Nous indiquons simplement le fait pour mémoire.

Voici le récit de notre collaborateur :

Environ 300 personnes se trouvaient dans la salle à l'heure fixée pour la réunion (huit heures du soir).

Une demi-heure, une heure se passe et M. Barrès n'arrive pas. La foule commence à trépigner; enfin, à neuf heures, des voitures s'ar-

rêtent devant la salle du Pont, et M. Barrès accompagné de M. Daniel Laumonier, rédacteur de l'*Echo de l'Est*, journal conservateur de Bar-le-Duc, et de M. Ferrette, concurrent de M. Dovel, fait son entrée. Son fidèle agent, M. Jacquet, est aussi de la partie.

M. Depardieu, ouvrier mécanicien, est nommé président; MM. Pierret, jardinier, et Werner, marchand de vin, sont nommés assesseurs.

M. Barrès, d'une voix éraillée, commence par s'excuser de son retard, se félicite d'avoir rencontré sur sa route M. Ferrette (comme ça se trouve!) et annonce la prochaine arrivée de M. Marcel Habert. Il se livre à ses déclarations habituelles, interprétant à son profit le mouvement antisémite, les plaintes contre les ouvriers étrangers, etc., etc.

Le candidat oublie de parler de Naas, le « travailleur » étranger qui portait ses bulletins en 1889.

Il proteste ensuite contre le non désistement de M. Gervaise, mais très vite, très vite, il s'arrête, visiblement éreinté.

Et M. Ferrette monte sur l'estrade. Tout jeune, en redingote, les mains dans ses poches, il s'emballe, s'emballe.

Une voix cria : « A Bar! à Bar! »

Mais M. Ferrette ne s'arrête pas pour si peu et développe avec une certaine virulence le même thème que M. Barrès.

Mais la salle n'est pas très enthousiaste, un peu ahurie de cette intervention... plutôt bizarre. À peine, lors des fins de périodes ronflantes, de rares applaudissements. M. Ferrette descend, se mêle aux groupes, toujours les mains dans ses poches.

Pendant ce temps, M. Marcel Habert est entré. M. Barrès lui prépare avec sollicitude et d'un geste ineffable, un verre de sirop de gomme. Le député de Rambouillet en boit une gorgée, fait un éloge à fond de train de M. Barrès (passe-moi ta gomme, je te prêterai mon éloquence), prononce l'apologie de M. Ferrette, s'étend sur la question juive, sur l'avenir du parti soi-disant nationaliste, s'emporte contre le Sénat, « opposant systématique de toute réforme ».

Enfin il blâme M. Gervaise de ne s'être pas retiré devant M. Barrès, attaque violemment la *Croix de l'Est*, qui ne soutient pas son candidat, et adjure les électeurs de voter pour M. Barrès.

Malgré les effets ronflants de l'orateur, les applaudissements qui accueillent sa péroraison sont bien maigres; on sent que la salle est très froide, très réfléchie, peu disposée à se laisser entraîner.

Le président demande si personne n'a de questions à poser à M. Barrès.

Un électeur lui demande pourquoi il a abandonné sa circonscription, en 1893.

M. Barrès récite ses explications filandreuses des précédentes réunions.

Enfin la séance est levée. M. Barrès et ses amis montent en voiture. Le cocher du candidat boulangiste hurle éperdument : « Vive Barrès ! Vive Barrès ! »

Et la foule se disperse dans la nuit noire.

### TRIBUNE PUBLIQUE

M. Barrès et l'ouvrier... anglais  
Nancy, 19 mai 1893.

Monsieur le rédacteur,

M. Barrès se présente comme candidat socialiste nationaliste, se déclarant le champion du travail et de l'ouvrier français.

La vraie façon de soutenir l'ouvrier français est, à mon modeste avis, de le faire travailler.

Or voudriez-vous poser à M. Barrès les questions suivantes :

Est-il vrai que, lorsque M. Barrès a meublé son château de Neuilly, son mobilier, ses tentures, sont venues en droite ligne d'Angleterre ?

Est-il vrai que les trois objets abandonnés par lui à Champenoux, lors de la conduite qui l'a si fort ému :

Son chapeau, sa canne, son foulard, portent une marque de fabrication anglaise.

Toute une population a pu se rendre compte de ce dernier fait, quant à l'autre, il est aisé à prouver si M. Barrès le dénie ?  
Veuillez agréer, etc.  
Un de vos lecteurs.

Impartial  
20 mai

### ÉLECTIONS LÉGISLATIVES.

Réunion publique à Essey-les-Nancy.

On nous écrit d'Essey-les-Nancy :

Mercredi soir, à huit heures, M. Gervaise, candidat dans la troisième circonscription, faisait une conférence dans la vaste salle de bal du café des Braves. Deux cents électeurs environ, composés d'ouvriers et de cultivateurs, étaient présents.

Après la formation du bureau, M. Gervaise a remercié les électeurs d'Essey des nombreux suffrages qu'ils ont exprimés sur son nom le 8 mai, et a protesté avec énergie contre les injures et les infamies dont le journal de la franc-maçonnerie, le *Progrès*, et la feuille du socialiste Barrès ne cessent de publier. Toute la salle a crié : « Vive Gervaise ! Conspuez Barrès ! A Champenoux ! A Neuilly ! A Neuilly ! A Saulxures ! »

M. Gervaise a dit qu'il avait déjà eu l'honneur de développer son programme devant les électeurs d'Essey, mais qu'il serait heureux de se voir poser des questions.

M. Noël, électeur d'Essey, dit que les candidats à la députation qui ne sont pas nés dans la circonscription pour laquelle ils sollicitent les suffrages ne devraient pas être éligibles. (Applaudissements.)

M. Gervaise répond qu'il est le seul candidat né à Nancy et de plus dans la troisième circonscription. (Applaudissements ; cris de : « Vive Gervaise ! A bas Demengo ! A bas Barrès ! »)

M. Noël pose encore diverses questions ; M. Gervaise y répond, et debryants et unanimes applaudissements accueillent ses déclarations.

Des cris nourris de : « Vive Gervaise ! A bas Barrès ! Conspuez Barrès ! A Neuilly ! A bas les juifs ! » retentissent en même temps.

M. Gervaise termine sa conférence par les cris de : « Vive la République ! vive la France aux Français ! » Il est reconduit à sa voiture aux cris répétés de : « Vive Gervaise ! A bas Barrès ! »

Après son départ, les électeurs, causant entre eux, étaient frappés de la modération avec laquelle M. Gervaise parlait de ses concurrents, qui n'usent pas à son égard de la même réciprocité.

### Réunion publique à Saint-Max.

Mercredi soir, à neuf heures, M. Gervaise réunissait les électeurs de Saint-Max et du Pont-d'Essey dans la salle du café Schemel, qui était bondée.

M. Gervaise a répondu aux diverses questions qui lui étaient posées et a été vivement applaudi. Ses explications relatives à la taxe sur les ouvriers étrangers, et le moyen de l'appliquer, ont soulevé des applaudissements unanimes. Un agent de Barrès, qui, un moment auparavant, avait manifesté pour son patron, a finalement approuvé et applaudi les déclarations du candidat.

La fin de la réunion de M. Gervaise a été saluée par les cris de : « Vive Gervaise ! »

Le Croix de l'Est et le Journal de la Meurthe  
 ne paraissent pas d'habitude les Dimanches et les jours  
 de Fête.  
 Le Croix de l'Est par exception a fait paraître un n° spécial  
 le jour de l'Ascension, sur un format plus petit que ceux des  
 autres.

# LA CROIX

## JOURNAL

UNE  
**AFFICHE**  
 Jeudi matin ont été posées par toute la ville des affiches anonymes contenant les plus gros-siers mensonges au sujet de la fortune des Congrégations.

Nous avons dit ailleurs ce qu'il faut penser des allégations de ce placard, constatons seulement ici que cette affiche est tout entière imprimée sur papier blanc et qu'elle ne porte pas de nom d'imprimeur, toutes choses qui sont contraires à la loi. Cependant ces affiches ont été tolérées par la police.

Nos amis préparent une réponse à ce factum ridicule; nous verrons si imprimée en entier sur papier blanc et ne portant pas de nom d'imprimeur, elle sera également respectée par la police; on pourra juger si la vérité et le mensonge jouissent ici des mêmes faveurs.

### Nos dépêches

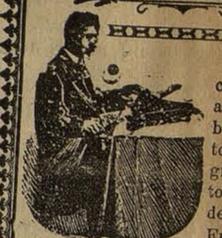
Par téléphone  
 Londres. — L'agonie du grand homme d'Etat a été longue. Dès que la nouvelle de la mort de M. Gladstone a été connue, la Chambre des communes a levé sa séance en signe de deuil. Aujourd'hui une proposition ayant pour objet des funérailles

même ajouté qu'une alliance allemande pourrait brouiller la France avec la Russie.  
 Brest. — Une collision entre deux trains a eu lieu jeudi matin à la gare de Gouesnon. Il y a 4 blessés et 9 dérangés.  
 Madrid. — Une dépêche annonce que plusieurs navires espagnols sont arrivés à Gênes. Cette escadre n'a rencontré aucun bâtiment américain.  
 Chartres. — Un incendie a éclaté à la malveillance, presque entièrement le Petit-Drouet, situé à quelques mètres de Chartres. Quatre personnes ont été blessées, une mère de famille et deux enfants ont été retrouvés blessés. Le parquet est sur les lieux.

### Mensonge odieux

La Maçonnerie aux abois, qu'inventer en présence du public, qui va grandissant, des libertés religieuses. Et foudre contre la répulsion des procédés sectaires, la maçonnerie recourt à son arme favorite : le mensonge.  
 C'est ainsi, qu'en désespoir de cause elle a fait afficher partout des affiches remplies de faussetés. D'après les Congrégations religieuses, il y en avait 800 millions en 1880, malgré toutes les persécutions, la fortune serait montée à 8 milliards sans compter 8 milliards dissimulés; (s'ils sont dissimulés, comment en parlent-ils ?) — Les Congrégations posséderaient 1 milliard (!!!) trois fois l'année.  
 Où a-t-on trouvé ces chiffres ? Qui a dressé ces statistiques ? On se garde bien de le dire, ne porte même pas de nom d'imprimeur : aucun honneur n'aurait voulu prendre la responsabilité de cette fausseté.  
 Voici, et d'après des documents officiels, la vérité sur cette question.  
 En 1880, M. Brisson a prouvé du reste, que les Congrégations étaient d'un milliard.  
 La même année, le budget réduisait ce chiffre à 1 milliard.  
 En 1890, après enquête,

**GRATIS**  
 le CATALOGUE illustré  
 de tous instruments est adressé franco à toute demande.



SO  
 clavier  
 avec u  
 blanc  
 tons ;  
 grâce  
 toute  
 devien  
 Franc



BOI  
 geant  
 forés.  
 c'est-à  
 nelle e  
 Compl  
 roma  
 2 000  
 assort



ACCO  
 vert, do  
 terie so  
 10 touches  
 19 —  
 21 —

TOUS MUSICIENS EN 8 JO  
 Méthodes offertes gratuitement à  
 Violon "Guillaume" d'artistes, sonorité exceptionnelle, beau bois, archet d'artiste, étui verni et à serrure.  
 Franco. . . . . 28 f.  
 Adresser toute  
 à M. A. HAY Aîné, fa

**AU**  
 Spécialité de  
 Manufacturé pour toutes  
 TUYAUX pour Acides, Vins, Eau  
 pied de bœuf et de pied de bœuf  
 las, coussins alézes. — Tissus dits  
 Toile cirée, Nappes de familles, Lin  
 Retors sur métiers Jacquard, Vêtements  
 sage.  
 La Maison ne fait que des  
 12, RUE SAINT-

**PAPIERS**  
**C. D.**  
 Les Magasins autrefois  
 sont transférés r  
 Cette Maison se recommande  
 articles riches et ordinaires et  
 10 rouleaux de papier et 40 m

**Chocolater**

PETITJEAN  
 6, Rue des Ponts, — NANCY  
 (MAISON FONDÉE EN 1862)  
 Le Gérant, V. SIMONNET.  
 Nancy, Imp. Géraudin et Nicolle.

RTS FICHER  
 permanence  
 us, bijou, argen-  
 garde des papiers,  
 artiments de Col-  
 à la disposition du  
 onnais, 2, rue

# LA CROIX DE L'EST

JOURNAL QUOTIDIEN

## UNE AFFICHE

Jeudi matin ont été posées par toute la ville des affiches anonymes contenant les plus grossiers mensonges au sujet de la fortune des Congrégations.

Nous avons dit ailleurs ce qu'il faut penser des allégations de ce placard, constatons seulement ici que cette affiche est tout entière imprimée sur papier blanc et qu'elle ne porte pas de nom d'imprimeur, toutes choses qui sont contraires à la loi. Cependant ces affiches ont été tolérées par la police.

Nos amis préparent une réponse à ce factum ridicule; nous verrons si imprimée en entier sur papier blanc et ne portant pas de nom d'imprimeur, elle sera également respectée par la police; on pourra juger si la vérité et le mensonge jouissent ici des mêmes faveurs.

## Nos dépêches

Par téléphone

**Londres.** — L'agonie du grand homme d'Etat a été longue.

Dès que la nouvelle de la mort de M. Gladstone a été connue, la Chambre des communes a levé sa séance en signe de deuil.

Aujourd'hui une proposition ayant pour objet des funérailles publiques sera déposée et adoptée à l'unanimité.

Un monument sera ensuite érigé dans l'abbaye de Westminster.

**Paris.** — L'association des militaires coloniaux a décidé de donner le nom de salle Flayelle, au dortoir de la maison de convalescence qui s'ouvrira le premier juillet rue de Sèvres. Cette décision a été prise afin de perpétuer le souvenir du capitaine Flayelle, originaire de Remiremont, tué au mois de décembre dernier à Madagascar.

**Berlin.** — Une note publiée par un grand journal allemand fait supposer que Bismarck ne croit pas du tout à une alliance entre l'Angleterre et l'Amérique et il aurait

même ajouté qu'une alliance anglo-allemande pourrait brouiller l'Allemagne avec la Russie.

**Brest.** — Une collision entre deux trains a eu lieu jeudi matin près la gare de Gouesnon. Il y a 40 blessés. Neuf sont en danger de mort.

**Madrid.** — Une dépêche officielle annonce que plusieurs navires espagnols sont arrivés à Santiago. Cette escadre n'a rencontré aucun bâtiment américain.

**Chartres.** — Un incendie attribué à la malveillance, a détruit presque entièrement le village de Petit-Drouet, situé à quelques kilomètres de Chartres. Quatre enfants, une mère de famille et deux cultivateurs ont été retrouvés carbonisés. Le parquet est sur les lieux.

## Mensonge odieux!

La Maçonnerie aux abois ne sait qu'inventer en présence du mouvement d'opinion, qui va grandissant, en faveur des libertés religieuses. Et pour se défendre contre la répulsion qu'inspirent ses procédés sectaires, la bande judéo-maçonne recourt à son arme favorite: le MENSONGE.

C'est ainsi, qu'en désespoir de cause, elle a fait afficher partout un placard rempli de faussetés. D'après ce placard, les Congrégations religieuses possédaient 800 millions en 1881. Depuis, et malgré toutes les persécutions, cette fortune serait montée à 2 milliards sans compter 8 milliards qui seraient dissimulés; (s'ils sont dissimulés, comment en parlent-ils?) — Bref, les Congrégations posséderaient Dix milliards (!!!) trois fois la fortune de Rothschild!

Où a-t-on trouvé ces chiffres? Qui a dressé ces statistiques? On se garde bien de le dire et l'affiche ne porte même pas de nom d'imprimeur; aucun honnête homme n'aurait voulu prendre la responsabilité de cette COLOSSALE FUMISTERIE.

Voici, et d'après des documents officiels, la vérité sur cette question:

En 1880, M. Brisson affirmait sans le prouver du reste, que la fortune des Congrégations était d'un milliard.

La même année, la commission du budget réduisait ce chiffre à 900 millions.

En 1890, après enquête, la régie déclarait que les biens des Congrégations ne dépassaient pas 560 millions.

Enfin en 1892, M. Brisson lui-même avoue que le total n'est que de 500 millions.

Or ce chiffre même est encore exagéré. Par exemple en 1890, M. Brisson contestant ces évaluations et voulant les majorer, affirmait qu'un couvent de Bourges, sa ville natale, déclaré 197,416 fr. valait 700,000 francs. Or d'après l'expertise judiciaire il vaut seulement 173,000 francs. **Journal officiel 1890 page 2543.**

Si les autres calculs ne sont pas plus exacts, il faudrait donc diminuer encore ce total de 500 millions.

L'actif brut de toutes les Congrégations réunies n'atteignent pas ce chiffre en 1895 d'après le Rapport de M. Cocheret sur le budget, et le Progrès de l'Est lui-même imprimait le 4 février 1897: «... Nous avons soutenu que les Congrégations étaient riches. Nous en

avons trouvé la preuve dans ce fait qu'elles possèdent des revenus qui... représentent un capital d'environ 500 millions ».

Frères des Loges, votre organe s'accorde avec M. Cocheret pour dire que les Congrégations religieuses ne possèdent pas plus de cinq cents millions. D'après leur propre aveu c'est un mensonge ridicule que de parler de dix milliards.

Donc l'ivoire des Congrégations s'élève au plus à 500 millions. Or il y a 140,000 religieux ou religieuses et cela fait 3,572 francs de capital pour chacun. Soit 112 francs de revenu par tête et par an. C'est-à-dire 0 fr. 33 de revenu par tête et par jour. Voilà la fortune des religieux!

Sur leurs biens les Congrégations paient annuellement 3 millions d'impôts et des compagnies financières comme la Société d'assurances sur la vie (présidée par le baron de Rothschild), ne paient pour le même capital que 2,0,000 francs.

Or, à quoi servent les biens des Congrégations?

Avez-vous jamais vu les religieux s'entourer du luxe dans lequel vivent les potentats de la Finance? Non certes, ils vivent de peu, gardant pour eux-mêmes le strict nécessaire. Le reste va aux pauvres.

Un seul de ces francs-maçons et de ces juifs qui dénoncent la richesse des Congrégations voudrait-il partager pour une semaine seulement la vie des religieux?

Ces biens sont à eux pourtant, soit qu'ils proviennent de dons faits librement aux Congrégations, soit que les religieux les aient apportés aux couvents en y entrant.

Se privant de tout superflu et souvent même du nécessaire, ils en font profiter les pauvres, les vieillards, les orphelins, les malades, etc.

Prenons un exemple local: Actuellement, la Congrégation de la Doctrine chrétienne de Nancy, dirige en France et en Algérie:

243 écoles publiques ou 660 sœurs instruisent 22,000 enfants.

132 écoles privées où 884 sœurs instruisent 18,000 enfants.

35 garderies ou crèches où 40 sœurs reçoivent 900 enfants.

13 orphelinats où 89 sœurs élèvent 650 enfants.

53 ouvroirs où 64 sœurs reçoivent 1,000 enfants.

20 hospices ou hôpitaux où 72 sœurs soignent 800 vieillards ou malades.

La Congrégation compte en outre 102 sœurs infirmières visitant les malades à domicile et prête son concours à 25 œuvres particulières.

A Nancy, les religieuses de la Doctrine instruisent gratuitement plus de cinq cents enfants du peuple rue Charles III et faubourg St-Georges et ne reçoivent pour cela aucun traitement, mais fournissent le mobilier, une grande partie des livres de classe, cahiers; etc... le chauffage et les livres de distribution de prix.

A l'Etablissement des Orphelins, vingt-cinq religieuses élèvent plus de 80 orphelins dirigent un pensionnat et un externat nombreux, moyennant le logement, la nourriture et cent francs de rétribution par an. Aucune fille de la campagne venant pour être domestique et ne sachant absolument rien, n'accepterait de pareilles conditions.

Tel est l'usage que les Congrégations font de leur fortune! Et nous n'avons pas parlé des Petites Sœurs des Pauvres, ni des Sœurs de Saint-Vincent de Paul.

dont la charité n'est pas contestée, même par nos adversaires.

Que les francs-maçons nous disent donc l'usage qu'ils font des biens qu'ils possèdent.

Electeurs!

Voilà ce que sont les congréganistes, qu'on vous représente comme des accapareurs et les ennemis du pays.

N'est-ce pas se moquer de vous! Remarquez cette odieuse recommandation qu'ils font aux instituteurs laïques d'exciter leurs élèves à la haine des Congrégations! C'est la neutralité!

Ce sont toujours les mêmes qui vous excitent contre les catholiques français irréprochables, et qui vous laissent sans défense contre l'exploitation et l'invasion juifs.

Pour eux, les catholiques sont des ennemis, Dreyfus et Zola sont des frères.

Un dernier mot:

Electeurs,

Il y a en France environ 140 à 150,000 congréganistes.

Il y a 70 à 80,000 juifs.

On évalue à 500 millions (d'après le fisc) la fortune des premiers — des religieux.

La fortune des seconds — des juifs — atteint 80 milliards.

Cela fait à peu près 4,000 fr. par tête de religieux, 800,000 fr. par tête de juif.

Electeurs!

Que font les religieux de leurs biens? Nous venons de le dire. Que font les juifs de leurs fortunes? Ils soutiennent les syndicats Dreyfus, le traître Zola, etc., etc.

## LA MORALITÉ

DE M. BARRÈS

Dans son organe le Courrier de l'Est M. Maurice Barrès nous pose au sujet de la personnalité des différents candidats des questions qu'il croit insidieuses.

Nous y répondrons avec la franchise dont nous sommes coutumiers.

Aucun des candidats qui sont en présence dans la 3<sup>e</sup> circonscription ne nous semble mériter un prix Monthyon; mais si M. Barrès veut bien faire son examen de conscience il conviendra qu'il a peut-être moins de titre qu'aucun autre.

Dans le jardin de Bérénice que M. Barrès a, dit-on, fréquenté la moralité la plus élémentaire n'est pas respectée et les mœurs naturelles sont outrageusement violées. M. Barrès reconnaîtra qu'il aurait mieux fait de ne pas attirer l'attention sur ce triste sujet.

La Croix de l'Est et le Journal de la Meuse ne paraissent pas l'habitude du Dimanche et les jours de Fête.

La Croix de l'Est par exception a fait paraître un N° Spécial le jour de l'Ascension, tel un format plus petit un avec des Elections.

## M. BARRÈS AMI DES JÉSUITES

Ce malheureux M. Barrès, ne sachant plus à quel saint se vouer puisqu'un an venait de lui, apostrophe ses adversaires avec indignation et les traite de « jésuites ». Nous ne lui en voulons pas car nous savons bien qu'un fond M. Barrès est plus ambitieux que méchant et qu'il est aussi incapable d'une mauvaise conviction que d'une bonne. C'est un pur sceptique qui se tait et par n'importe quel moyen. Nous lui dirons même, si cela peut lui être agréable, que dans le cas où il sortirait vainqueur du scrutin de dimanche, nous ne serions pas affligés outre mesure, car l'échec de M. Demenge et des opportunistes nous consoleraient de celui de M. Gervaise et nous aurions de bonnes raisons de ne pas nous effaroucher de l'antichristisme soudain et tardif de M. Barrès; ce qui nous inquiéterait seulement c'est que le pays ait un représentant aussi farceur.

Nous venons de dire que pour injurier ses ennemis, M. Barrès les traitait de « jésuites »; or, il a fait dans son livre les *Déracinés* un éloge à tout casser des jésuites et de leur fondateur, et dernièrement encore il a donné à l'Odéon une conférence dans laquelle il a montré toute son admiration pour Saint-Ignace de Loyola.

Tous nos compliments, M. Maurice, mais soyez donc un peu conséquent! et n'insultez pas aujourd'hui ceux qu'hier vous encensez.

### Sentiments de délicatesse

Le *Progrès* revient sur les relations qui ont existé entre M. Barrès et les cléricaux; ils les connaissent, dit-il, et s'il n'en avait pas parlé, c'était par un sentiment de délicatesse à l'égard de M. Barrès!!! Allons, cher confrère, soyons sérieux!

Dans le même entrefilet, le *Progrès* déclare que c'est par une indiscretion d'un des amis de la *Croix* qu'il a appris le fait dont il entretient ses lecteurs.

Nous prenons si souvent notre confrère en flagrant délit d'erreur, que nous sommes heureux quand, par hasard, il respecte la vérité. Mais aujourd'hui encore, nous sommes forcés de lui donner un démenti. Nous ne connaissons pas à la *Croix* les démarches de M. Barrès chez M. Fernand Simonin; et en particulier nous ignorons l'entrevue du 23 avril entre MM. Simonin, de Meixmoron et Barrès. Ce n'est donc pas l'indiscrétion d'un des nôtres qui a pu renseigner le *Progrès*.

## CLÉRICAL!

La grande salle de C. hôpital de D. Là dans le coin le plus tranquille, gémit un pauvre amputé. C'est un ouvrier parisien installé seulement depuis quelques mois à D. et déjà il est veuf: sa jeune femme est morte poitrinaire, lui laissant deux petits orphelins. Et tout de suite la charité chrétienne est venue secourir le malheureux père, les enfants ont été recueillis dans un de ces admirables orphelinats, qu'a fondés l'amour du prochain.

Mais une épreuve arrive jamais seule. L'autre jour, M. a en le bras pris entre deux wagonnets, et le voici pour toujours estropié. Cette fois encore, tout espoir n'est pas perdu, une bonne vieille demoiselle qui vient chaque jour visiter les malades de l'hôpital, a promis au pauvre jeune père de s'occuper de lui. A force de démarches, elle lui a trouvé une place de concierge chez d'excellents vieillards, riches et peu exigeants. Malgré ses souffrances, M. est enchanté et s'accroche pour lire dans le *Petit Parisien*, son feuilleton favori. Ce n'est pas tout, depuis qu'il est si bien soigné par les bonnes sœurs, il a beaucoup réfléchi.

En somme, s'est-il dit, la religion a du bon. C'est à cause d'elle que cet hôpital a été fondé; que ces bonnes filles passent leur vie auprès des malades, que ce vieil aumônier donne jusqu'à son dernier sou pour faire plaisir à tous ces gens à qui il ne doit rien. C'est encore la religion qui a recueilli mes pauvres orphelins. Oui! Elle a tout de même du bon, on a beau dire!

M... est interrompu dans ces graves réflexions par la visite de son ami R. Celui-ci travaille comme M., aux forges de Champey; c'est un grand jeune homme, triste et doux, trop occupé de toutes sortes d'idées socialistes, il raconte les nouvelles de l'usine; il a été voir à l'orphelinat les deux petits qui pensent beaucoup à leur pauvre papa; R. est tout heureux d'apprendre que son ami sera bien casé chez d'honnêtes gens qui auront soin de lui.

Puis, petit à petit, la conversation arrive à la grande question du jour. A l'usine on parle beaucoup du prochain ballottage, parmi les ouvriers, il y en a bien peu qui sont partisans du candidat opportuniste, on les connaît ses renégats et ses promesses! Et puis, rien que de voir la pression odieuse exercée en sa faveur, on est dégoûté. D'autres soutiennent le socialiste; mais quoi, d'est tout de même drôle, voilà un individu qui s'éreinte à nous chanter les gloires du travail, il a bien facile, lui qui ne fait rien de la journée, et qu'on dit riche à millions.

Alors, vous êtes bien embarrassés, lâbas, scéerie le malade, agacé de toutes ces hésitations; vous n'avez donc aucun candidat paraissant moins charlatan, faisant des promesses plus claires, plus sérieuses! Tu sais, moi je ne suis pas un enragé, je ne suis pas de ceux qui veulent à tout prix qu'on se débarrasse des sœurs et de la religion. Depuis que je suis ici, j'ai appris à reconnaître qu'ils servent à quelque chose.

Eh bien! n'auriez-vous pas un candidat quelconque moins mal disposé en leur faveur? — Si mais! mais quoi? — On dit qu'il est cléricale — Cléricale! cléricale! Oh! Alors, envoie le promener. Des sœurs, des frères, des curés, soit! mais des cléricaux, n'en faut plus.

### LE PROGRÈS FAIT LA LEÇON A M. MÉLINE

Le *Progrès*, dans son numéro de vendredi, exécute toute une série de variations, peu nouvelles, hélas! sur le fameux thème: « Le cléricisme, voilà l'ennemi. » Et, tout en protestant de son dévouement à M. Méline, il le trouve beaucoup trop doux, trop bon, trop conciliant; Dire que le spectre cléricale n'est plus à craindre, est-ce imaginable! Le *Progrès* ne vas pas jusqu'à dire que M. Méline est un imbécile, mais peu s'en faut, car enfin, il est impardonnable de se tromper aussi grossièrement sur un point si capital.

Au seul nom d'antisémitisme, le *Progrès* crie à la guerre des classes et invoque les célèbres Droits de l'homme et du citoyen; mais il renouvellerait volontiers la guerre contre les catholiques. Le bon apôtre!

### PAPA CORDIER

Aux forains, en quête de phrases ronflantes nous recommandons de lire dans le *Progrès* de jeudi 19 mai, l'article intitulé « Retour offensif ». L'auteur est un vieux ponpon des temps préhistoriques dont les électeurs n'ont jamais pris au sérieux les déclarations prud'hommesques et que n'a jamais pu comprendre l'ilarité qu'il provoquait.

Imperturbable, il s'en va comme un autre Cato répétant à qui veut l'entendre: « Frères il faut manger du curé; les impôts augmentent: Frères il faut manger du curé? — les fonctionnaires se multiplient: Frères il faut manger du curé — le pays ne veut plus se laisser exploiter par les juifs: Frères il faut manger du curé! L'excellent homme en est obsédé et cela fait tout à son bon sens. Depuis le 8 mai il est en proie à une attaque d'épilepsie qui se prolonge d'une fa-

çon inquiétante; l'effondrement de M. de Sahune, l'aplatissement de M. Pavin, le désastre du gaga Demenge lui ont fait perdre la houssole et ses articles sont du dernier comique.

Après s'être répandu en violentes invectives contre le cléricisme impénitent, accaparant, dominant et intolérant, Papa Cordier se retourne contre ses amis et les gourmande avec véhémence. « Ce n'est pas impunément qu'on laisse la bride sur le cou aux cavales folles qui sortent dans leurs flancs le venin de toutes les passions égoïstes dissimulées sous un masque religieux, mais où (?) l'éternelle et vraie religion n'a rien à voir ».

Admirez ces cavales dans les flancs desquelques Papa Cordier voit des poches à venin.

Pauvre Papa Cordier! C'est pendant ses cauchemars qu'il pond ses articles; tous les soufflets qu'il a reçus lui cuisent à nouveau, et pour comble il lui semble qu'on va lui « jeter M. Gervaise au nez », n'y a-t-il pas de quoi détraquer des cerveaux mieux équilibrés?

Pourtant il y a dans son article un moment de calme; il se fait doux et avenant à l'égard de l'irréconciliable M. Barrès et lui insinue en douceur qu'il devrait passer ses voix au père Demenge.

Quel esprit de conciliation tout de même.

## M. Marcel HABERT

Nous insérons volontiers la lettre suivante que nous a adressée M. Habert: « Nancy, mai, 1898.

« Monsieur le Rédacteur en chef, « Vous avez publié dans la *Croix* un compte rendu de la réunion de Champigneulle, contre lequel je proteste d'un bout à l'autre.

Je ne veux relever parmi les inexactitudes dont il fourmille, que la plus forte. Vous me faites dire, et vous affirmez spécialement l'exactitude de cette phrase: « que la France a depuis 25 ans le gouvernement des curés ».

Je n'ai jamais dit une pareille absurdité.

J'ai dit et répété, après Paul Déroulède, que si la France ne veut pas du gouvernement contre les curés, elle veut encore moins le gouvernement des curés. Cette formule est pour nous tout un programme de politique religieuse, elle explique la campagne que nous menons à Nancy en faveur de Barrès contre M. Gervaise, que vous patronnez.

Veuillez croire, Monsieur le Rédacteur, en mes meilleurs sentiments de fraternité.

Marcel HABERT,  
Député de Seine-et-Oise.

## Un point d'histoire

Le *Progrès* nous apprend que c'est à la suite de la bataille de Waterloo que nous avons perdu l'Alsace-Lorraine.

## REUNIONS ÉLECTORALES

Tous les candidats de la 3<sup>e</sup> circonscription multiplient les réunions électorales: cinq ou six par jour, c'est la moyenne. Comme on le voit, le métier de candidat n'a rien de particulièrement agréable. M. Gervaise a parcouru hier pour sa part la vallée de la Moselle accompagné de M. Brice, députés de la 1<sup>re</sup> circonscription et a reçu le meilleur accueil dans les diverses localités qu'il a parcourues. A Flavigny, devant un grand nombre d'électeurs, M. Larher, avocat à Nancy, est venu déclarer à la réunion de M. Gervaise, qu'à son avis il fallait voter pour n'importe qui, sauf pour « ce vieux gaga de Demenge Cremlé » (sic) entre M. Barrès et M. Gervaise, ses sympathies allaient visiblement à ce dernier. A Lupcourt, l'instituteur s'était mis en frais; escamotant un avancement rapide, il est venu pour flatter les opportunistes, débiter une série de phrases amoulineuses, malheureusement incompréhensibles. Tout ce qui en ressortait, c'était l'éloge de l'enseignement laïque et aussi des instituteurs, cela va sans dire; si ridicule était son discours qu'il n'était pas inutile au pauvre orateur de se proclamer un grand homme. Des adversaires de

cette taille sont heureusement peu dangereux.

A Fléville, à Richardménil, même succès pour M. Gervaise.

## CHRONIQUE LOCALE

**Chemins de fer de l'Est**  
Pendant les soirées des 22 mai, 5-12 juin 1898, le train de voyageurs quittant Nancy à 8 h. 35 soir, pour la direction de Mirecourt, s'arrêtera exceptionnellement à toutes les stations et haltes de son parcours.

Par suite, il n'arrivera à Mirecourt qu'à 10 h. 41 du soir au lieu de 10 h. 26 du soir.

Pour faciliter le retour des voyageurs dans la direction de Pagny-sur-Moselle qui se seront rendus à la foire de Nancy les 22, 29, 30 mai, 5 et 12 juin, un train spécial quittant Nancy à 11 h. 45 du soir, pour arriver à Pagny-sur-Moselle à minuit 47 et s'arrêtant à toutes les stations du parcours (sauf aux haltes de Belleville et de Vandières) aura lieu aux dates indiquées ci-dessus.

La marche de ce train sera la suivante: Nancy, départ, 11 h. 45 soir; Champigneulle, 11 h. 52; Frouard, 11 h. 57; Pompey, minuit 04; Marbach, minuit 11; Dieulouard, minuit 21; Pont-à-Mousson, minuit 31; Pagny-sur-Moselle, arrivée, minuit 47.

Pour faciliter le retour des voyageurs de la direction de Toul, qui se seront rendus à la foire de Nancy les 22, 29, 30 mai, 5 et 12 juin 1898, un train spécial quittant Nancy à 11 h. 35 du soir, pour arriver à Toul à minuit 27 et s'arrêtant à toutes les stations du parcours, aura lieu aux dates indiquées ci-dessus.

La marche de ce train sera la suivante: Nancy, départ, 11 h. 35 soir; Champigneulle, 11 h. 42; Frouard, 11 h. 47; Liverdon, minuit 01; Fontenoy-sur-Moselle, minuit 14; Toul, arrivée, minuit 27.

**Chambres syndicales**  
Les membres du comité fédéral, les membres des bureaux et comités des syndicats ouvriers de Nancy sont invités à assister à la réunion prévue qui aura lieu, vendredi 20 courant, à huit heures et demie du soir, rue Clodion, 6, au premier étage. Urgent.

**Une capture**  
Nos lecteurs se rappellent les exploits de la fameuse somnambule « La Cédès » et de tous ses ratonneurs. Dès que le nombre des dupes fut jugé suffisant, toute la bande prit la fuite. Les plaintes furent nombreuses et le tribunal correctionnel de Nancy, infligea par défaut des peines très sévères à tous les coupables.

Une des complices de la Cédès, la nommée Louise Fueck, a fait bande à part et s'est réfugiée en Bretagne où elle a mis à profit les conseils de sa patronne. Ses agissements singuliers n'eurent pas tout le succès qu'elle désirait et moins, n'aurait qu'on ne le supposerait, les Bretonnes ne se sont pas laissées faire par cette menteuse, elles l'ont fait arrêter au contraire.

La femme Louise Fueck a été amenée à Nancy. Elle a fait opposition au jugement qui la condamne par défaut. Cette affaire viendra prochainement devant le tribunal correctionnel.

**Conseil de guerre**  
Jules-Henry-Joseph Fasquelle, soldat au 9<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, à Longwy, inculpé de vols militaires, vient de comparaître devant le conseil de guerre du 6<sup>e</sup> corps.

Dans la nuit du 17 au 18 avril, il a pris, dans un porte-monnaie, qui se trouvait dans une poche du pantalon appartenant au soldat Faillon, une somme de 3 fr. sur 3 fr. 30, et dans un autre appartenant au soldat Aubriet, une pièce de 50 centimes.

L'inculpé a reconnu être l'auteur de ces deux vols et a restitué les sommes. Il est marié et père de famille. Le conseil le condamne à un an de prison.

## Chronique départementale

**Jandelaincourt**  
Procès-verbal a été dressé contre M. Joseph Sohm, directeur de la tulerie mécanique de Jandelaincourt, pour insulte au garde-champêtre dans l'exercice de ses fonctions.

## Mandres-aux-Quatre-Tours

Vol. — Ces jours derniers, M. François Bernard, propriétaire à Mandres-aux-Quatre-Tours, recevait la visite de ses enfants, vigneron à Charmes-la-Côte; les ayant invités à déjeuner, il voulut mettre les convives, lorsqu'il aperçut que ceux-ci avaient disparu; toutes les recherches qu'il fit restèrent infructueuses.

La valeur des objets volés atteint environ 200 fr.

Le sieur Bernard couchant dans sa salle à manger, il en résulte que la vol n'a pu être commis la nuit, mais bien le jour, par une personne au courant des habitudes de la maison et qui, pour y pénétrer, se sera servi de la clé que le sieur Bernard cachait imprudemment sous une pierre.

Le gendarmier, immédiatement prévenu, a ouvert une enquête, mais sans aucun résultat.

## Mars-la-Tour

Terrible accident. — Mercredi matin, le préposé des douanes Sanz et le préposé stagiaire Michel, de la brigade de Mars-la-Tour, se trouvaient en embuscade à la lisière du bois situé à gauche de la route de Mars-la-Tour à Vionville, près de la frontière.

A un moment donné, le préposé stagiaire Michel sortit de l'étau son revolver chargé, pour se rendre compte si le canon n'en était pas rouillé et, à cet effet, approcha l'œil droit de l'orifice du canon.

Tout à coup, une détonation retentit, et Michel tomba raide mort; la balle, entrée par l'œil droit, avait traversé la boîte crânienne. On suppose que, par inadvertance, Michel avait ouvert le chien de son revolver, pour mieux voir à l'intérieur du canon, et qu'ayant touché légèrement la gachette, le coup est parti.

Michel, âgé de 19 ans, est originaire d'Ouville, près Onville (Meurthe-et-Moselle). C'était, au dire de ses chefs, un très bon employé; il remplissait les fonctions de secrétaire de M. le capitaine de Mars-la-Tour.

**Longwy**  
Découverte d'un cadavre. — On a retiré mercredi de la rivière la Chièrs, près des usines de la Société de Saintignon, le cadavre d'un homme inconnu, âgé de trente-cinq à quarante ans, paraissant avoir séjourné dans l'eau pendant une quinzaine de jours.

Il était vêtu d'un gilet de velours noir avec manches en lustrine de même couleur, tricot de laine grise, chemise de couleur à raies rouges, pantalon de velours marron; il était chaussé de chaussons en liège; taille 1 m. 60, cheveux et sourcils châtain, petite moustache.

Le cadavre ne portait aucune trace de violence. Il a été inhumé à Longwy-Bas.

## AVIS MORTUAIRE

Les personnes qui par erreur ou omission n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de

M. Jean-Joseph-Louis-Charles BENOIT

époux de M. Jeanne-Charlotte de la Roche, décédé à Nancy, le 16 mai 1898, à l'âge de 83 ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister au convoi funéraire, service et enterrement, qui auront lieu le vendredi 20 mai, à 10 heures du matin, en l'église St-Léon, pour de là se rendre au cimetière de Prévillé, où aura lieu l'inhumation.

Maison mortuaire: rue Lepois, 9. Les Dames sont priées de se rendre directement à l'Eglise.

## Meuse

**Bar-le-Duc**  
La grêle. — Pour la ville de Bar-le-Duc, on évalue approximativement à 150,000 fr. les pertes causées par le violent orage de dimanche dernier. Elles se répartissent en un grand nombre de propriétaires qui ne sont pas assurés, et malheureusement plusieurs d'entre eux ne sont pas dans une grande aisance.

Nous souhaiçons donc vivement qu'un secours assez important du ministère de l'Agriculture vienne en aide aux plus nécessiteux, qui, en dix minutes à peine, ont vu leur gagne-pain d'une année anéanti complètement.

Pour la commune de Fains, les pertes sont évaluées à 97,400 fr. et à 13,000 francs pour la commune de Chardogne. Aucun des propriétaires de ces deux communes n'est assuré.

## Savoignières-en-Perthois

Accident. — Un nommé Joly, qui faisait un chargement de pierres en se servant d'un cric, à la carrière de la Brasserie, a été frappé par la manivelle du cric qui lui a fracassé le nez. Il a été transporté à son domicile.

## Vosges

**Remiremont**  
Le prix du pain. — La taxe vient d'être ainsi fixée à Remiremont: pain blanc, 0 fr. 48 le kil.; bis blanc en couronne, 0 fr. 445; ordinaire, 0 fr. 42; pain bis, 0 fr. 35.

**Neufchâteau**  
Mort subite. — Un voyageur nommé Plessières, âgé de 39 ans, représentant une maison de Saint-Gobain (Aisne), qui était de passage à Neufchâteau, y est mort subitement la nuit. Les voyageurs de la ville se sont cotisés pour offrir une couronne à leur camarade.

**Saint-Maurice**  
Vol. — Un hangar construit dans les prés, aux Charbonniers (Saint-Maurice), appartenant à Mme veuve Hans, cultivatrice à Bussarg, a eu sa porte fracturée. C'est le 16 mai, dans l'après-midi, que Mme Hans a constaté le fait. Des victuailles et des ustensiles de cuisine pour une dizaine de francs ont été dérobés. Il y a deux ans, un vol analogue a déjà été commis dans ce hangar.

**Saint-Dié**  
Noyé. — Le jeune Lucien Hirsch, âgé de 16 mois, dont les parents habitent rue de la Prairie, n° 62, à Saint-Dié, est tombé accidentellement dans la Meurthe, en amont du nouveau pont en construction, rue du Bréuil. Il a été retrouvé accroché à une racine. Quand on l'a retiré il ne donnait plus aucun signe de vie.

**Rainville**  
Commencement d'incendie. — Mardi vers 10 h. 12 du soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le plancher d'une maison appartenant à M. Constant Richard, sabotier à Rainville. Les pertes assurées s'élevaient à 200 fr.

**Lamarche**  
Le charbon. — Un rapport de M. Roussel, vétérinaire à Lamarche, signale l'existence du charbon symptomatique dans l'écurie de M. Abel Bercaud, propriétaire en cette commune.

**Meubles et sièges de style**  
L'assemblée générale des actionnaires de la manufacture de meubles et sièges de style de Lifol-le-Grand (Vosges). Ch. Thomas et Cie, a eu lieu le 26 mars.

La dite assemblée, après avoir entendu le rapport du conseil de surveillance, a approuvé à l'unanimité les comptes qui lui ont été présentés.

Elle a constaté que, pour un début, les résultats étaient satisfaisants, et que le chiffre d'affaires allait sans cesse croissant.

Elle a réélu les membres du conseil de surveillance qui sortaient.

Elle a fixé le dividende à répartir à 500 fr. net d'impôt.

Enfin elle a autorisé la société à se servir de la différence des bénéfices pour des constructions nécessaires, après avoir mis à la réserve légale la somme afférente à ce compte.

Elle a, en outre, constaté que la nouvelle émission pour l'augmentation du capital était en bonne voie et que sous peu on pourrait porter à 300,000 fr. le capital social.

Elle a accueilli très favorablement le projet d'exposer à Nancy ses nouveaux modèles. (Voir aux Annonces, page 4.)

Nota. — On peut encore se procurer des actions au pair, c'est-à-dire à 100 fr.

## LA MALEANE

Nouveau remède qui fera rapidement le tour du monde, le plus extraordinaire comme propriétés curatives, l'idéal comme rapidité et certitude de guérison, de: Toutes les plaies sans exception, maladies de la peau et vices du sang, dartres, eczémâs, ulcères variqueux, etc., etc.

Le traitement se compose de: Nouveau remède qui fera rapidement le tour du monde, le plus extraordinaire comme propriétés curatives, l'idéal comme rapidité et certitude de guérison, de: Toutes les plaies sans exception, maladies de la peau et vices du sang, dartres, eczémâs, ulcères variqueux, etc., etc.

**1<sup>o</sup> La Maleane dépuratif, prix 5 fr.**  
**2<sup>o</sup> La Maleane onction, prix 2 fr.**  
Dépositaire général  
M. A. VANDAMME, 131, rue Nationale à Lille.

Dépositaires pour Meurthe-et-Moselle: MM. Arcille, pharmacie centrale, 12, rue de la Visitation, Nancy; Raymond Four, pharmacien, 10, rue Raugraff, Nancy; E. Ruttiger, pharmacien, 35, rue Saint-Dizier et 22, rue Saint-Georges, Nancy; J. Ricklin, pharmacien à Lunéville; Janny, pharmacien à Vézelise; Greiner, pharmacien à Toul; Noirin, pharmacien à Pont-à-Mousson; Klein, pharmacien à Baccarat; Beckerrith, pharmacien à Longwy-Bas.

Dépositaires pour les Vosges: MM. Richert, pharmacien à Neufchâteau; Jeandel, pharmacien à Mirecourt; Langlois, pharmacien à Remiremont; pharmacie Dufner, à Vitte; Clément, pharmacien à Epinal; Gaillot, pharmacien à Charmes; M. Feltz, pharmacien à Saint-Dié; A. Heymann, pharmacien au Val-d'Ajol; M. Durand, pharmacien à Rambervillers; G. Rehn, pharmacien à Plombières-les-Bains.

Dépositaires pour la Meuse: MM. Salmon, pharmacien à Bar-le-Duc; Jeanjean, pharmacien à Commercy; Péquart, pharmacien à Verdun; A. Rouyer, pharmacien à Saint-Mihiel; Warin, pharmacien à Stenay; Compagnon, pharmacien à Ligny-en-Barrois et se trouve dans toutes les pharmacies.

Une attestation entre 10,000 certifiées en un an: Monsieur Vandamme, Lorsque je suis allé vous voir, je me croyais perdu, ma bronchite aiguë ne faisait qu'augmenter de jour en jour. En trois semaines j'ai pu, au moyen de vos précieux remèdes, me débarrasser de cette maladie mortelle, aussi je vous suis pour la vie, plein de la plus vive et de la plus sincère reconnaissance.

LECLERC, pharmacien, au Château de M. le comte d'Hespele, à Premasques (Nord).

**PILULES ET SIROP de BLANCARD**  
A l'usage de fer inaltérable CONTRE l'Anémie, le Pauvrete du Sang, les Pâles Couleurs, la Scrofule, etc.

Exigez le produit véritable avec la signature BLANCARD et l'adresse 40, Rue Bonaparte, à Paris. PRIX: PILULES, 4 fr. et 2 fr. 25 — SIROP, 3 fr.

UN MENAGE sans enfants, demande de propriété. Bonnes références. S'adresser au Bureau du Journal.

EMPLOYÉ D'UNITE célibataire, 14 ans même maison (établissement Cail), demande emploi analogue ou comme magasin. Références de premier ordre. Ecrire à M. Thiebault, rue Duc Raoul, 2.

UNE JEUNE FILLE, d'excellente famille, bonne repasseuse, demande à faire des journées, soit dans des maisons bourgeoises ou dans un atelier. S'adresser à Madame CÉCILE, 46, rue Stanislas.

A LOUER joli appartement, avec ou sans campagne. Eau et gaz. Rue de Toul, 113.

**CLOSTRE - RICHARD**  
33 et 35, rue St-Jean — 3, rue des Ponts  
USINE A VAPEUR  
102, rue de Villers, 102

Epurateur complet de toute la literie en général par la vapeur surchauffée. Désinfection dite de surface des appartements, locaux, effets mobiliers, par l'emploi pratique et rationnel du Formol, à prix modéré.

**PROCHAINEMENT A NANCY EXPOSITION**  
De la Manufacture de Meubles et Sièges de style, de Lifol-le-Grand (Vosges). Envoi gratuit de l'album sur demande.

**VINS DE BOURGOGNE**  
Rouge à 40 et 45 fr. l'hecto-nu; Blanc à 50 et 55 fr. l'hecto-nu; Eau-de-Vie de Marc, Verre compris, 2 fr. 20 le litre. Le tout rendu franco de port et régime en gare de l'acheteur. Echantillons contre 0 fr. 60 cent. S'adresser à M. Vasseur, propriétaire vigneron à Chagny (Saône-et-Loire) qui paie le retour des fûts vides.

FABRIQUE DE BONNETERIE  
Grôs et Détail

**DEHAYE-ZIMMERMANN**  
46-48, Rue St-Dizier  
NANCY

Fabrique rüe Molitor, 24  
Maison connue pour le grand choix et la qualité de ses articles

**BONNETERIE**  
Lingerie, Ganterie, Mercerie  
Spécialité de Tabliers pour femmes et enfants (façon soignée)

**VENDANT DE CONFIANCE**  
à des prix défiant toute concurrence  
FERMÉ DIMANCHES ET FÊTES  
SANS SUCCURSALE

**PLAQUES, ETIQUETTES et NUMÉROS**  
en Tôle émaillée  
**PLAQUES-ADRESSES**  
Plaques de voitures, Ecussons, Bannières, Plaques de Maisons.

**J. KIRN**  
3, Rue Claudot, NANCY

**SOLUTION DE BI-PHOSPHATE DE CHAUX des Frères Maristes**  
St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)  
Vingt-six ans de succès

Cette solution est employée pour combattre les bronchites chroniques, les catarrhes, invétérés, la phthise tuberculeuse à toutes les périodes, principalement au 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré, où elle a une action décisive. — Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre les scrofules, la débilité générale, le ramollissement et la carie des os, etc. et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles, aux avantages d'une complexion délicate et aux convalescents. Elle excite l'appétit, facilite la digestion et elle est inaltérable.

Prix: 3 fr. le 1/2 litre (notice franco). Dépôt dans toutes les pharmacies. Pour éviter les contrefaçons, Exiger les signatures ci-après: (L. ARSAT et Frère CHRYSOLOGE.)

**SAINTE-EMILION** Vin fin de 600 litres à 200 fr. le 1/2 litre. — Vins ordinaires, 130, 120, 110 et 100 fr. la barrique; 70, 58 et 55 fr. la demi-barrique, franco gare, pour région. Prix-Courant illustré. Adresse: DUPLESSIS-FOURCAUD, A ST-EMILION (Gironde)

**VACHERIE** à céder. Paris, quartier neuf, tenue 20 ans par vendeur, 23 vaches, 300 litres à 0.40. Petit loyer, long bail. Installation et logement très confortables, constructions récentes. Bénéfices annuels 10,000 fr. On traitera avec 20,000 fr. ou garanties du matériel et de la clientèle. S'adresser à MM. LA-PORTE et LEFRANC, 93, boulevard Sébastopol, Paris. 27<sup>e</sup> année. Renseignements gratuits.

**VACHERIE** à céder. Paris, quartier neuf, tenue 20 ans par vendeur, 23 vaches, 300 litres à 0.40. Petit loyer, long bail. Installation et logement très confortables, constructions récentes. Bénéfices annuels 10,000 fr. On traitera avec 20,000 fr. ou garanties du matériel et de la clientèle. S'adresser à MM. LA-PORTE et LEFRANC, 93, boulevard Sébastopol, Paris. 27<sup>e</sup> année. Renseignements gratuits.

**GRATIS** le CATALOGUE illustré de tous instruments est adressé franco à toute demande.

# TOUT LE MONDE MUSICIEN

en 1 heure et sans même apprendre les notes

PAR NOS INSTRUMENTS BREVETÉS, INCONNUS EN FRANCE

**GRATIS** le CATALOGUE illustré de tous instruments est adressé franco à toute demande.

**SOLOPHON**, instrument à cordes et à clavier, ayant le son du violon et se jouant avec un archet. Le clavier possède des touches blanches et violettes pour les tons et demitons; toutes les touches sont numérotées et grâce aux partitions spéciales qui indiquent toute la musique en chiffres, un enfant même devient musicien en un instant.  
Franco avec méthode, étui, archet, etc. 30 fr.

**BOITE À MUSIQUE** perfectionnée, changeant d'airs par des disques métalliques perforés. Sonorité puissante. Mouvement à ressort, c'est-à-dire marchant seul. Solidité exceptionnelle et garantie.  
Complète avec 25 airs choisis, danses, opéras, romances, franco . . . . . 38 fr.  
2 000 airs supplémentaires, les 25 assortis, franco . . . . . 14.80

**ACCORDÉON-CONCERT**, clavier découvert, double soufflet, garnitures riches, ébénisterie soignée, sonorité extra puissante.  
10 touches, 2 registres, 2 basses, franco 81.60  
19 — 2 — 4 — — 18.80  
21 — 2 — 4 — — 20.80

**TOUS MUSICIENS EN 8 JOURS PAR NOS MERVEILLEUSES**  
Méthodes offertes gratuitement à tout acheteur d'un de nos instruments:

Violon "Guillaume" d'artiste, sonorité exceptionnelle, beau bois, archet d'artiste, étui verni et à serrure. Franco. . . . . 32 fr.	Mandoline "Zyglis" supérieure, d'artiste, mécanique, érablée, étui d'Amérique, sonorité exceptionnelle et garantie, avec médiateur, bel étui à serrure. Franco. . . . . 22 fr.
---	--

Adresser toute Commande et Mandats à M. A. HAY Aîné, fabricant d'instruments de musique, à LYON

**CITHARE-AUTOHARPE**, brevettée, à accords, son de la harpe, se jouant:  
1° D'après la musique ordinaire;  
2° Sans connaître la musique d'après partitions chiffrées remplaçant les notes;  
3° Sans connaître la musique, par feuilles spéciales se fixant sous les cordes qu'il faut pincer alternativement pour produire des morceaux splendides, mélodies célèbres, danses, opéras. Par ces feuilles spéciales, tout le monde est musicien sans étude et sans apprendre une note de musique.  
CITHARE N° 1. — Complète, avec feuilles, album chiffré, méthode et accessoires. Franco . . . . . 16 fr.

**"AMORETTE"** Orgue des familles, pour petites sauterelles intimes et concerts de salon, sonorité puissante, mouvement garanti, beau meuble verni noir, changement des airs par feuilles métalliques insubissables. Complet avec 20 airs choisis, franco . . . . . 38 fr.  
300 airs supplémentaires, les 20 franco . . . . . 11.80

**DERNIÈRE NOUVEAUTÉ!!! SUCCÈS COLOSSAL!!!**  
**ACCORDÉON** mécanique "SONATINA" se jouant par plaques perforées, seul en son genre!!! Construction solide!!!  
Le Sonatina imite comme forme un accordéon ordinaire carré, des touches fixes sur les deux couvercles, complétant l'illusion. Pour jouer de cet instrument, on place une feuille de musique dans le Sonatina, puis l'on manœuvre le soufflet comme pour l'accordéon ordinaire et l'on fait entendre ainsi des morceaux splendides, danses, opéras, romances, etc.  
La sonorité puissante de cet instrument permet de faire dans une assez grande société.  
Sonatina complet, sans feuilles, franco 35 fr.  
50 feuilles spéciales d'un air, pièce 0.65

**ACCORDÉON**, modèle "ITALIEN" ébénisterie soignée, clavier couvert, boîtes à crochets, sonorité puissante.  
19 touches, 2 basses, 2 registres de touches, franco 22 fr.  
21 — 2 — 4 — — 28 fr.  
Méthode pour jouer seul en 8 jours sans apprendre les notes, gratis avec achat.

**GUIRE "ESPAGNOLE"** sonorité extra puissante, véritablement instrument d'artiste. Chevilles à mécaniques. Belle rosette à motif. Franco. . . . . 28 fr.

**CORNET À PISTON** d'artiste, très doux à jouer, grande justesse et belle sonorité, franco. . . . . 19 fr.

## AU PARA

Spécialité de Caoutchouc

Manufacturé pour toutes applications industrielles

TUYAUX pour Acides, Vins, Eau, Gaz, Vasoline, Cylindrine, Huile de pied de bœuf, etc. — ARTICLES pour malades, matelas, coussins alézés. — Tissus dits draps d'hôpital. — Bas varices. — Toile cirée, Nappes de familles, Linoléum. — Carpettes, Nattes de Chine, Retors sur métiers Jacquard, Vêtements caoutchoutés. — Tuyaux d'arrosage.

La Maison ne fait que des articles de première qualité.

12, RUE SAINT-GEORGES, NANCY

### PAPIERS PEINTS

# C. DENY

Les Magasins autrefois rue Saint-Dizier, à Nancy, sont transférés rue Saint-Jean, 26

Cette Maison se recommande par le grand choix de ses articles riches et ordinaires et l'extrême modicité de ses prix.

10 rouleaux de papier et 40 mètres de bordure pour 2 fr. 25

## Chocolaterie de l'Est

# CHOCOLAT LORRAIN

Qualité supérieure

### P. EVRARD

USINE: 47, Faubourg Saint-Jean, NANCY

## MAISON PERNOT & LORRAIN

### P. RAVINEL, Successeur

# ORNEMENTS D'ÉGLISES

Rue Saint-Dizier, 130

NANCY (près la Rue Charles III)

Statues, Tapis, Bronzes, Fleurs, Lustres, Vases sacrés, etc.

---

### EAU D'ARQUEBUSE

de l'Ermitage des Frères Maristes ou Liqueur Vulnérable perfectionnée

Prix: 4 fr. 50

### LIQUEUR DE L'ERMITAGE

DES FRÈRES MARISTES

Apéritive, Digestive et Hygiénique

Le litre: 5 fr. 50

Adresser les commandes au Frère Procureur des Frères Maristes à Saint-Genis-Laval (Rhône).

Location de Compartiments

### COFFRES-FORTS

Le Crédit Lyonnais, 2, rue Saint-Jean, tient à la disposition du public des Compartiments de Coffres-forts pour la garde des papiers, valeurs, collections, bijoux, argenterie, etc.

### COFFRES-FORTS FICHER

Surveillance permanente

---

LA Société Mutuelle Française de Lyon demande des Agents sérieux pour Nancy et environs. Opération loyale & lucrative

S'adresser à son Agent général: M. Ch. KLEIN, 12, rue Saint-Georges, Nancy.

---

### BELLES SITUATIONS

Sont offertes dans l'industrie et Commerce à jeunes gens disposant d'un capital de 6,000, 10,000, 30,000, 50,000, et 100,000.

S'adresser pour tous renseignements à M. DENIS, directeur des AFFICHES DE L'EST, 6 rue de Serre.

---

### ENTREPRISE DE VITRERIE

Vitraux d'églises et d'appartements. Encadrements et glaces. Cloches de jardins. — Vitraux de couchés.

### PETITJEAN

6, Rue des Ponts. — NANCY (MAISON FONDÉE EN 1822)

Le Gérant, V. SIMONET.

Nancy, Imp. Gérardin et Nicolle.

**Sauce Barrès, sauce Gervaise**

Les railleurs, les sceptiques n'ont plus à la bouche que cette question: — A quelle sauce voulez-vous être mangés, ô électeurs de la troisième circonscription de Nancy? — A la sauce Barrès ou à la sauce Gervaise?

A quoi les républicains de la vieille roche répondent: Ces deux sauces-là nous écœureraient autant l'une que l'autre, et nous voterons pour Demenge-Cremel.

Mais, sans recourir à ce plaisant langage culinaire, nous voudrions bien — soit dit en style clair et net — que chacun se présentât aux électeurs avec son programme, son drapeau, et sans se mettre un faux-nez au milieu du visage.

De cette façon-là, il y aurait des battus, — il en faut toujours après une bataille, — mais, du moins, il n'y aurait pas de dupes.

Or la journée du 22 mai sera, pour Nancy, la journée des dupes, si les électeurs ne savent pas arracher les masques, dont se couvrent et Gervaise et Barrès.

Quand on ose présenter M. Gervaise comme un républicain, quand on ose dire qu'il n'est pas clérical, on se moque du peuple, tout simplement, on trompe l'électeur. Et l'impartial se gaussa de son public, lorsqu'il affirma, avec des airs de badaud, que M. Gervaise est un homme doux, conciliant, républicain modéré et sans nulle attache clérical.

Il n'est personne, à Nancy, qui ne sache que ce candidat a toujours été mêlé à toutes les intrigues de l'orthodoxie la plus pure, à tous les petits complots dirigés contre les républicains.

Quant à Barrès, il est prodigieux qu'après nous avoir bernés il y a neuf ans, comme il l'a fait, cet égoïste décadent, ce prosateur musqué et quintessencié puisse encore ici se faire passer, auprès des uns pour un républicain, auprès des autres pour un socialiste.

Il y a là un phénomène qui déconcerte véritablement tout observateur attentif.

Républicain, le candidat réduit, pour se faire prôner, à appeler à la rescousse l'inoubliable Déroulède, l'ancien chef de la Ligue des patriotes, qui, au temps de la démission du président Grévy, menaçait de faire envahir la Chambre par ses lieutenants!

Déroulède, l'un des plus fougueux lieutenants du général Boulanger, un César de marque et qui ne s'en cache pas, d'ailleurs, car il n'a cessé de réclamer l'élection du chef de l'Etat par le suffrage universel direct!

Républicain, le candidat qui va mendier le patronage de Dramont! le joyeux compère, qui, de 1889 à 1893, n'a cessé de voter avec la bande boulangiste!

Et socialiste! Est-il possible qu'un ouvrier, ayant vu une seule fois Barrès n'importe où, en réunion publique ou sur le trottoir de la rue des Dominicains, puisse croire que cette tête-là est celle d'un socialiste, celle d'un humanitaire convaincu, qui va se mettre en quatre pour s'occuper des travailleurs, celle d'un apôtre, assoiffé de dévouement pour les petits et les humbles, prêt à tous les sacrifices pour hâter la rénovation universelle?

On comprend une foule s'enflammant pour un homme ayant l'ampleur d'un tribunal populaire, ayant le geste, la voix

qui entraînent et qui subjuguent; on comprend des malheureux se passionnant pour un démagogue, habile à soulever les passions ardentes, les espoirs démesurés.

Mais nul n'est moins peuplé que Barrès; nul n'est plus sec de cœur, plus dédaigneux d'allure, plus refroidi et plus refroidissant dans tout son personnage.

Ah! combien le suffrage universel se plaît à être pipé! Pendant dix-huit ans d'Empire, ce fut son pain quotidien, — jusqu'à la chute, jusqu'au désastre, jusqu'au fond de l'abîme. — La leçon ne lui a guère servi, et c'est encore aux effrontés, aux impudents, qu'il abandonne parfois sa confiance. Enthousiasmé pour ceux qui le flattent, souvent dur à ceux qui lui disent la vérité, il semble qu'il lui soit doux de se laisser tromper par les aventuriers de la politique.

C'est ainsi seulement qu'on peut expliquer cette contradiction, ce paradoxe: des électeurs prenant Barrès pour un républicain, pour un socialiste!

Aussi bien, ont-ils pour grande excuse les procédés électoraux du bonhomme, qui sut apprendre à bonne école l'art de jeter de la poudre aux yeux à tout le monde: — Affiches invraisemblables, ou tantôt il se dit l'ami de Gervaise et tantôt son adversaire; articles audacieux, où il s'étonne que les républicains qui ont voté pour Demenge-Cremel, au premier tour, n'aient pas engagé leur candidat à se démettre en faveur de sa Majesté Moi-Barrès pour le scrutin de ballottage, sous le fallacieux prétexte que le suffrage universel a mis Demenge-Cremel « au-dessous de Barrès » dans la journée du 8 mai. Calomnies savantes et longuement préparées contre ses adversaires. Enfin organisation complète du vacarme contre les autres et de la claque pour lui-même, dans toutes les réunions, où des bandes de drôles, embauchées et soudoyées par lui, se livrent à toutes les violences.

Ce sont des mœurs de rôdeurs de barrières que ce socialiste pompadour introduites parmi nous en période électorale. Jamais avant 1889, année honnête de la première apparition de ce faux citoyen parmi nous, notre honnête Lorraine n'avait connu d'aussi répugnants spectacles.

Maie, malgré tout, il est impossible que les électeurs ne finissent point par comprendre la signification vraie des trois candidatures en présence, tant elle crève les yeux.

M. Gervaise n'a jamais représenté que les enrégés de la Croix.

M. Barrès n'a jamais représenté que son Moi.

Et M. Demenge-Cremel est manifestement le seul candidat pour lequel les républicains peuvent et doivent voter sans hésitation et sans défaillances.

J. CORDIER.

### Chronique électorale

Un groupe d'électeurs républicains de la 3<sup>e</sup> circonscription nous prie de publier l'appel suivant:

Electeurs!

On vous trompe, quand on vous dit que Gervaise est républicain.

Vous savez bien qu'un candidat sou-

# TOUT LE MONDE MUSICIEN

en 1 heure et sans même apprendre les notes

PAR NOS INSTRUMENTS BREVETÉS, INCONNUS EN FRANCE

**GRATIS**  
le CATALOGUE illustré  
de tous instruments est adressé  
franco à toute demande.

**OPHON**, instrument à cordes et à archet. Le clavier possède des touches blanches et violettes pour les tons et demi-tons. Toutes les touches sont numérotées et aux partitions spéciales qui indiquent à la musique en chiffres, un enfant même musicien en un instant.

avec méthode, étui, archet, etc. 30 fr.

**GRAMMOPHON** perfectionnée, chantant les airs par des disques métalliques perforés. Sonorité puissante. Mouvement à ressort. Marche marchant seul. Solidité exceptionnelle. Garantie.

avec 25 airs choisis, danses, opéras, etc., franco 38 fr. 20 airs supplémentaires, les 25 fr. 14.80

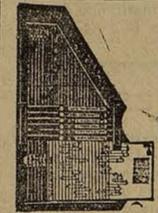
**OPHON-CONCERT**, clavier découplable soufflet, garnitures riches, ébénisterie, sonorité extra puissante.

avec 25 airs choisis, danses, opéras, etc., franco 38 fr. 20 airs supplémentaires, les 25 fr. 14.80

## COURSES PAR NOS MERVEILLEUSES

tout acheteur d'un de nos instruments :

1. Mandoline "Zygleri" supérieure, d'artiste, mécanique, érablée, sonorisée d'Amérique, sonorité exceptionnelle et garantie, avec médiateur, bel étui à courroie. — 22 fr.  
2. Commandes et Mandats.  
3. Instruments de musique, à LYON

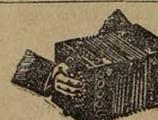


**CITHARE-AUTOHARPE**, brevetée, à accords, son de la harpe, se jouant :  
1° D'après la musique ordinaire ;  
2° Sans connaître la musique d'après partitions chiffrées remplaçant les notes ;  
3° Sans connaître la musique, par feuilles spéciales se fixant sous les cordes qu'il faut pincer alternativement pour produire des morceaux splendides, mélodies célèbres, danses, opéras. Par ces feuilles spéciales, tout le monde est musicien sans étude et sans apprendre une note de musique.

CITHARE N° 1. — Complète, avec feuilles, album chiffré, méthode et accessoires. Franco 16 fr.



**"AMORETTE"** Orgue des familles, pour petites sauterelles intimes et concerts de salon, sonorité puissante, mouvement garanti, beau meuble verni noir, changement des airs par feuilles métalliques inusables. Complet avec 20 airs choisis, franco 38 fr. 200 airs supplémentaires, les 20 franco 11.80



**DERNIÈRE NOUVEAUTÉ!!! SUCCÈS COLOSSAL!!!**  
ACCORDÉON mécanique "SONATINA" se jouant par plaques perforées, seul en son genre!!! Construction solide!!!  
Le Sonatina imite comme forme un accordéon ordinaire, carré, des touches fixes sur les deux couvercles, complètement l'illusion. Pour jouer de cet instrument, on place une feuille de musique dans le Sonatina, puis l'on manœuvre le soufflet comme pour l'accordéon ordinaire et l'on fait entendre ainsi des morceaux splendides, danses, opéras, romances, etc. La sonorité puissante de cet instrument permet de faire dans une assez grande société.  
Sonatina complet, sans feuilles, franco 38 fr. 50 feuilles spéciales d'un air, pièce 0.65



**ACCORDÉON**, modèle "Italien" ébénisterie soignée, clavier couvert, boîtes à crochets, sonorité puissante.  
19 touches, 4 basses, 2 rangées de touches, franco 32 fr. 21 touches, 4 basses, 2 rangées de touches, franco 36 fr.  
Méthode pour jouer seul en 1 jour sans apprendre les notes, gratis avec achat.



**GUIHARE "ESPAGNOLE"** sonorité extra puissante, véritablement instrument d'artiste. Chevilles à mécaniques. Belle rosette à motif. Avec bel étui à serrure.  
France 28 fr.



**CORNET À PISTON** d'artiste, très doux à jouer, grande justesse et belle sonorité. Franco 19 fr.

## PARA

e Caoutchouc applications industrielles

u, Gaz, Vaseline, Cylindrine, Huile de... ARTICLES pour malades, matériels d'hôpital. — Bas varices. — oléum. — Carpettes, Nattes de Chine, etc. caoutchoutés. — Tuyaux d'arro-

arties de première qualité. GEORGES, NANCY

## PEINTS DENY

ue Saint-Dizier, à Nancy, ue Saint-Jean, 26  
le par le grand choix de ses l'extrême modicité de ses prix.  
ètres de bordure pour 2 fr. 25

ie de l'Est

## MAISON PERNOT & LORRAIN

P. RAVINEL, Successeur

## ORNEMENTS D'ÉGLISES

Rue Saint-Dizier, 130

NANCY (près la Rue Charles III)

Statues, Tapis, Bronzes, Fleurs, Lustres, Vases sacrés, etc.

## EAU D'ARQUEBUSE

de l'Ermitage des Frères Maristes

ou Liqueur Vulnérable

perfectionnée

Prix : 4 fr. 50

LIQUEUR DE L'ERMITAGE

DES FRÈRES MARISTES

Apéritive, Digestive et Hygiénique

Le litre : 5 fr. 50

Adresser les commandes au Frère Procureur des Frères Maristes à Saint-Genis-Laval (Rhône).

Location de Compartiments

COFFRES-FORTS

LA Société Mutuelle Française de Lyon demande des Agents sérieux pour Nancy et environs. Opération loyale & lucrative

S'adresser à son Agent général : M. Ch. KLEIN, 12, rue Saint-Georges, Nancy.

## BELLES SITUATIONS

Sont offertes dans l'industrie et Commerce à jeunes gens disposant d'un capital de 6,000, 10,000, 30,000, 50,000, et 100,000.

S'adresser pour tous renseignements à M. DENIS, directeur des AFFICHES DE L'EST, 6 rue de Serre.

ENTREPRISE DE VITRERIE

## Sauce Barrès, sauce Gervaise

Les railleurs, les sceptiques n'ont plus à la bouche que cette question : — A quelle sauce voulez-vous être mangés, ô électeurs de la troisième circonscription de Nancy ? — A la sauce Barrès ou à la sauce Gervaise ?

A quoi les républicains de la vieille roche répondent : Ces deux sauces-là nous écœurèrent autant l'une que l'autre, et nous voterons pour Demenge-Cremel.

Mais, sans recourir à ce plaisant langage culinaire, nous voudrions bien — soit dit en style clair et net — que chacun se présentât aux électeurs avec son programme, son drapeau, et sans se mettre un faux-nez au milieu du visage.

De cette façon-là, il y aurait des battus, — il en faut toujours après une bataille, — mais, du moins, il n'y aurait pas de dupes.

Or la journée du 22 mai sera, pour Nancy, la journée des dupes, si les électeurs ne savent pas arracher les masques, dont se couvrent et Gervaise et Barrès.

Quand on ose présenter M. Gervaise comme un républicain, quand on ose dire qu'il n'est pas clérical, on se moque du peuple, tout simplement, on trompe l'électeur. Et l'Impartial se gausse de son public, lorsqu'il affirme, avec des airs de badaud, que M. Gervaise est un homme doux, conciliant, républicain modéré et sans nulle attache cléricale.

Il n'est personne, à Nancy, qui ne sache que ce candidat a toujours été mêlé à toutes les intrigues de l'orthodoxie la plus pure, à tous les petits complots dirigés contre les républicains.

Quant à Barrès, il est prodigieux qu'après nous avoir bernés il y a neuf ans, comme il Pa fait, cet égoïste descendant, ce prosateur musqué et quintessencié puisse encore ici se faire passer, auprès des uns pour un républicain, auprès des autres pour un socialiste.

Il y a là un phénomène qui déconcerte véritablement tout observateur attentif.

Républicain, le candidat réduit, pour se faire prôner, à appeler à la rescousse l'inoubliable Déroulède, l'ancien chef de la Ligue des patriotes, qui, au temps de la démission du président Grévy, menaçait de faire envahir la Chambre par ses ligueurs !

Déroulède, l'un des plus fongueux lieutenants du général Boulanger, un césarien de marque et qui ne s'en cache pas, d'ailleurs, car il n'a cessé de réclamer l'élection du chef de l'Etat par le suffrage universel direct !

Républicain, le candidat qui va mendier le patronage de Dramont ! le joyeux compère, qui, de 1889 à 1893, n'a cessé de voter avec la bande boulangiste !

Et socialiste ! Est-il possible qu'un ouvrier, ayant vu une seule fois Barrès n'importe où, en réunion publique ou sur le trottoir de la rue des Dominicains, puisse croire que cette tête-là est celle d'un socialiste, celle d'un humanitaire convaincu, qui va se mettre en quatre pour s'occuper des travailleurs, celle d'un apôtre, assoiffé de dévouement pour les petits et les humbles, prêt à tous les sacrifices pour hâter la rénovation universelle ?

On comprend une foule s'enflammant pour un homme ayant l'ampleur d'un tribun populaire, ayant le geste, la voix

qui entraînent et qui subjuguent ; on comprend des malheureux se passionnant pour un démagogue, habile à soulever les passions ardentes, les espoirs démesurés.

Mais nul n'est moins peuple que Barrès ; nul n'est plus sec de cœur, plus dédaigneux d'allure, plus refroidi et plus refroidissant dans tout son personnage.

Ah ! combien le suffrage universel se plait à être pipé ! Pendant dix-huit ans d'Empire, ce fut son pain quotidien, — jusqu'à la chute, jusqu'au désastre, jusqu'au fond de l'abîme. — La leçon ne lui a guère servi, et c'est encore aux effrontés, aux impudents, qu'il abandonne parfois sa confiance. Enthousiaste pour ceux qui le flattent, souvent dur à ceux qui lui disent la vérité, il semble qu'il lui soit doux de se laisser tromper par les aventuriers de la politique.

C'est ainsi seulement qu'on peut expliquer cette contradiction, ce paradoxe : des électeurs prenant Barrès pour un républicain, pour un socialiste !

Aussi bien, ont-ils pour grande excuse les procédés électoraux du bonhomme, qui sut apprendre à bonne école l'art de jeter de la poudre aux yeux à tout le monde : — Affiches invraisemblables, ou tantôt il se dit l'ami de Gervaise et tantôt son adversaire ; articles audacieux, où il s'étonne que les républicains qui ont voté pour Demenge-Cremel, au premier tour, n'aient pas engagé leur candidat à se démettre en faveur de sa Majesté Moi-Barrès pour le scrutin de ballottage, sous le fallacieux prétexte que le suffrage universel a mis Demenge-Cremel « au-dessous de Barrès » dans la journée du 8 mai. Calomnies savantes et longuement préparées contre ses adversaires. Enfin organisation complète du vacarme contre les autres et de la claque pour lui-même, dans toutes les réunions, où des bandes de drôles, embauchés et soudoyés par lui, se livrent à toutes les violences.

Ce sont des mœurs de rôtisseurs de barrières que ce socialiste pommadé a introduites parmi nous en période électorale. Jamais avant 1889, année honnête de la première apparition de ce faux citoyen parmi nous, notre honnête Lorrain n'avait connu d'aussi répugnants spectacles.

Mais, malgré tout, il est impossible que les électeurs ne finissent point par comprendre la signification vraie des trois candidatures en présence, tant elle crève les yeux.

M. Gervaise n'a jamais représenté que les enragés de la Croix.

M. Barrès n'a jamais représenté que son Moi.

Et M. Demenge-Cremel est manifestement le seul candidat pour lequel les républicains peuvent et doivent voter sans hésitation et sans défaillances.

J. CORDIER.

## Chronique électorale

Un groupe d'électeurs républicains de la 3<sup>e</sup> circonscription nous prie de publier l'appel suivant :

Electeurs !

On vous trompe, quand on vous dit que Gervaise est républicain.

Vous savez bien qu'un candidat sou-